

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 60 (1909)
Heft: 11-12

Artikel: Le châtaignier et son rendement
Autor: B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

canton qui, exploitées rationnellement, pourraient produire infiniment plus qu'aujourd'hui. Nous conseillons à ceux qui doutent de sortir de chez eux, de faire comme la Commission chargée de cette enquête, car nous sommes certains d'une chose : au lieu de démolir, ils consolideront ; ils soutiendront de leur mieux les efforts de tous ceux qui, dans le Tessin et ailleurs et dans la mesure de leurs faibles moyens, cherchent à faire progresser le canton.

Mais nous remportons de nos excursions une impression inoubliable. Nous avons appris à connaître le vaillant petit peuple tessinois, si fortement attaché au sol natal par toutes les fibres de son être, et, si nous l'avons critiqué, nous l'admirons aussi sans réserve.

Ah ! ce beau sol du Tessin qui, avec un peu d'entente et cultivé en paix, pourrait devenir si fertile. Le Tessin, bien aménagé, pourrait nourrir facilement un nombre plus grand d'habitants. Ce résultat naîtra de son agriculture.

Puisse cette modeste étude faire avancer, ne fut-ce que dans un détail, l'économie forestière du Tessin. Nous le souhaitons de tout cœur.



Le châtaignier et son rendement.

Cet arbre que l'on rencontre, sous forme soit de taillis ou de futaies à vrai dire peu denses ou encore comme pieds isolés, spécialement dans les cantons de Vaud, Valais, Tessin et dans les parties abritées et chaudes des petits cantons, cet arbre, haut souvent de 20 m et d'une circonférence à la base de 10 m et plus, au tronc tordu, tourmenté, pour ainsi dire déchiqueté par les intempéries, dont le port majestueux fait l'admiration des amateurs du beau, ce vaillant qui ne craint rien, grâce à ses profonds racines, tend, hélas, à disparaître, et disparaîtra certainement dans un avenir relativement prochain, si personne s'oppose à sa destruction.

Sur les expositions méridionales on le rencontre, sous forme étiolée il est vrai, jusqu'à l'altitude de 1260 m (Monte Generoso), mais cela est une exception. En général il ne dépasse guère volontiers 900 m à 1000 m.

Avant tout il veut une période de végétation très longue, craint les gelées tardives, les vents froids du Nord, les grands froids de l'hiver (inférieur à $- 8^{\circ}$ C.), les brouillards, la sécheresse. On le rencontre pourtant à Altdorf, dont les extrêmes de température sont en moyenne $- 12^{\circ} 5$ et $+ 30^{\circ} 5$, la période de végétation y étant, malgré cela, encore suffisante pour son développement (Christ, Flore de la Suisse, page 235).

Il est reconnu qu'il préfère les terrains siliceux, comme le gneiss, le granit, le micaschiste, aux calcaires, cela ne l'empêche pas pourtant de prospérer sur ces derniers dans les endroits où la potasse est abondante et spécialement où se trouvent des vestiges de moraines. Il évite les terrains trop compactes du Jura, recherchant de préférence les terres friables et profondes dans lesquelles il enfonce ses racines pivotantes.

Quant à son importance, à son rendement, il est souvent méconnu. C'est pourquoi nous ne croyons pas hors de propos de communiquer aux lecteurs du „Journal forestier“ une tablelle des plus intéressante publiée déjà en 1895 par l'Inspecteur forestier V. Seutter dans la „Schweiz. Zeitschrift für Forstwesen“ et citée dans la „Flora legnosa del Sottoceneri“ du D^r Bettelini.

Elle réhabilitera peut-être cette essence, qui comme on le voit n'est pas d'un rendement insignifiant, mais qui bien au contraire peut rivaliser avec celui de nos forêts les mieux traitées.

Surface m ²	Nombre d'arbres	Rendement annuel en châtaignes	Prix par kg	Valeur totale des châtaignes	Rendement du bois d'une forêt de 100 ans	Rendement annuel en bois	Prix par m ³	Valeur annuelle du bois	Rendement annuel en feuilles	Prix par kg	Rendement annuel des feuilles	Rendement total annuel
		kg	Fr.	Fr.	m ³	m ³	Fr.	Fr.	kg	Fr.	Fr.	Fr.
de 300 m jusqu'à 700 m												
10,000	45	2700	0.07	189	275	2,75	5	13.75	1600	0.02	32	234.75
de 700 m jusqu'à 1000 m												
10,000	45	1500	0.06	90	180	1,80	4	7.20	1000	0.02	20	117.20

Ce calcul est sûrement encore inférieur à la réalité, car V. Seutter admet lui-même avoir calculé la valeur du bois suivant le prix du bois de feu, tandis qu'il est fréquemment employé comme bois d'œuvre.

Son bois nerveux, d'une densité élevée est un mauvais combustible qui pétille, se carbonise et s'éteint facilement. Ses applications par contre comme bois d'œuvre sont fort nombreuses.

Imprégné, on en fait des traverses de chemin de fer, qui peuvent rivaliser, pour la durée, avec celles de chêne. Il fournit d'excellents billes de sciages, des échelas hautement appréciés par nos vigneron, des poteaux télégraphiques, sert à la fabrication des tonneaux. Il fournit en outre un charbon préférable à celui du hêtre et son écorce jeune, de 20 à 30 ans, donne un extrait très riche en tanin.

On est parvenu également à démontrer l'utilité du châtaigner comme plante mellifère. Le miel obtenu du sucre de châtaigner est, il est vrai, de seconde qualité, mais il a le grand avantage de ne pas cristalliser en hiver comme le font les miels tirés des tilleuls, des accacias et des fleurs de montagne très riches en sucre.

Ses fruits constituaient, il y a un certain nombre d'années, un des éléments principaux de l'alimentation. Aujourd'hui on les exporte en grande quantité; mais il est à remarquer que les châtaignes de table, les marrons, qui abondent en automne ou en hiver sur les marchés de nos grandes villes viennent presque exclusivement du Piémont. Sans aucun doute nous pourrions rivaliser avec ce pays si les propriétaires se donnaient la peine d'obtenir des fruits de première qualité grâce à une sélection intelligente. Pour cela il faudrait attacher plus d'importance à cette essence dont le rendement est loin d'être à dédaigner.

B.

